

**JEANNE QUATRE FOIS**, pièce tout public en cours d'écriture, 2016 :

## FIRST STEP

*Jeanne est dans sa chambre, un bout de papier dans les mains. Une lampe de chevet l'éclaire. On gratte à sa porte, on appelle en soupirant : « Jeanne... Jeanne... Jeanne... » et tous les sobriquets qu'on saura lui trouver. « There's a starman waiting in the sky. He'd like to come and meet us, but he thinks he'd blow our minds... » La musique parvient d'un petit poste. Jeanne relit pour elle ce que le bout de papier contient et pourra corriger ce qui lui semblera devoir l'être. Son père gratte à la porte, voudrait entrer.*

### **JEANNE 12 ANS**

« Papa,  
La vie, c'est trop dur. Je ne sais vraiment pas si tu peux comprendre, ça fait longtemps que tu n'es plus petit. »

### **LE PÈRE *grattant plus fort à la porte***

Jeanne

### **JEANNE 12 ANS**

« Je suis prise au dépourvue par l'existence. J'ai appris ce mot en français aujourd'hui : il veut dire en gros que je n'ai pas le bagage nécessaire pour me battre contre les saloperies de l'existence. »

### **LE PÈRE**

Tu veux bien déverrouiller cette porte ?

### **JEANNE 12 ANS**

(*À son père*) C'EST PAS DE MA FAUTE SI J'ADORE LES SARDINES

« À l'école, ça ne va pas du tout, tout le monde est méchant. Ou con. »

### **LE PÈRE**

Comment ?

### **JEANNE 12 ANS**

« Ou presque. C'est juste qu'on ne me regarde pas, je dois avoir la poisse. Les seuls à me parler, ce sont les professeurs, surtout Monsieur Tremblay, le professeur de maths. »

### **LE PÈRE**

Ma chérie on ne va pas y passer cent cinquante ans

### **JEANNE 12 ANS**

« Mais ils sont payés pour nous parler de toute façon, les professeurs, donc ça ne compte pas. Mr Tremblay doit toucher bonbon étant donné que parfois même il rit à ce que je dis. Je souris tout le temps pourtant, je suis agréable avec mes camarades, facile à vivre, j'aide quand je peux aider, et parfois même à la limite de la légalité (le

règlement intérieur du collège est très strict) mais ça ne sert à rien. On me repousse, on me bouscule, on mange même mes sardines. »  
(À son père) En primaire j'avais des tas de meilleurs amis tu te souviens ?

**LE PÈRE *grattant***

Hein ?

**JEANNE 12 ANS**

« Avant on me félicitait tout le temps pour mes cheveux bien coiffés ou pour ma peau bien hydratée ou parce que toi tu as l'air cool même si tu es très vieux. Le maître n'était pas un robot, parfois même il disait des gros mots et il fumait comme un barbecue aux récréations. »

**LE PÈRE**

Jeanne dépêche-toi de sortir de là

Faut que je fasse pipi tu sais que j'ai une petite vessie

**JEANNE 12 ANS**

« Un jour, il a même mis une petite tape sur le front de Brian pour que ça lui rentre dedans plus vite les leçons. Mais Brian a des copains lui, cette année. C'est un connard avec de mauvaises notes et des boutons tout plein de jus sur le menton. »

**LE PÈRE**

Excuse-moi ?

**JEANNE 12 ANS**

« En plus il est dyslexique, ça craint. Mais lui il a des copains. Ils lui tapent dans le dos, ils rigolent tout le temps, ils se font voir des trucs débiles sur leurs smartphones. Ils sont bêtes mais ils sont ensemble. Tu as remarqué que moi non ? Ça doit faire genre cent-cinquante ans que je ne me suis pas fait pipi dessus à force d'avoir un fou rire. Quand j'étais petite, je pensais que la vie ça irait tout seul... Mais peut-être tu comprendras pas, ça fait longtemps que t'as été petit... La vie me pèse trop. Pardon. Bisous. Jeanne »

**LE PÈRE *grattant plus fort à la porte***

Jeanne

*Jeanne chiffonne le bout de papier puis le dissimule.*

**JEANNE 12 ANS**

C'EST PAS DE MA FAUTE SI J'ADORE LES SARDINES

**LE PÈRE**

Je n'ai pas dit que tu y étais pour quoi que ce soit  
Mais il faut que tu comprennes Jeanne

**JEANNE 12 ANS**

QUE QUOI ?

**LE PÈRE**

Que frapper c'est mal  
Ça fait du mal

**JEANNE 12 ANS**

ELLE M'AUROIT DEMANDÉ JE LUI AURAIS PAS FAIT ÇA JE TE JURE  
MAIS MOI J'AIME LES SARDINES J'AIME LES SARDINES VOILÀ

**LE PÈRE**

Il faudrait qu'on aille s'excuser  
Sa mère voudrait que tu t'excuses

**JEANNE 12 ANS**

EN PLUS IL Y AVAIT PLEIN DE BEURRE POUR MES TARTINES  
POUR UNE FOIS QUE LES TROISIÈMES PASSAIENT EN DERNIER

**LE PÈRE**

Jeanne je n'ai pas forcément le temps d'écouter ce genre de

**JEANNE 12 ANS**

JE VEUX BIEN QU'ELLE VIENNE ELLE  
POURQUOI ELLE VIENT PAS ELLE ?

**LE PÈRE**

Pour faire quoi ?

**JEANNE 12 ANS**

Demander pardon pour ce qu'elle a dit

*Le père souffle et cette fois-ci toque à la porte.*

**JEANNE 12 ANS**

ELLE A DIT QUE J'AVAIS PAS BESOIN DU CALCIUM QU'IL Y A DANS LE CARTILAGE DES PETITS POISSONS  
COMME LE PROF A DIT QU'IL Y AVAIT HIER EN BIOLOGIE

**LE PÈRE**

Pourquoi ?

**JEANNE 12 ANS**

ELLE A DIT « T'ES UN CAS DÉSESPÉRÉ MA VIEILLE  
TU GRANDIRAS PLUS T'ES VOUÉE À DISPARAÎTRE DANS TOI-MÊME »

**LE PÈRE**

AH

**JEANNE 12 ANS**

ET PUIS ELLE A DÉVORÉ MES SARDINES

**LE PÈRE**

Ok

**JEANNE 12 ANS**

JE DIS « DÉVORÉ » PARCE QUE C'EST VRAIMENT COMME ÇA QU'ELLE A FAIT  
AVEC LES DENTS ET LES BABINES RETROUSSÉES COMME WINNIE

**LE PÈRE**

Ta copine n'est pas

**JEANNE 12 ANS**

C'est plus ma copine

**LE PÈRE**

Sonia n'est pas un chien Jeanne  
Et puis ce n'est pas la mer à boire

**JEANNE 12 ANS**

MON CHIEN EST PLUS GENTIL QUE CETTE  
QUE CETTE

**LE PÈRE**

Ok ok

Jeanne

Allez mon poussin sèche tes larmes  
Et viens manger une part de flanc  
Ça va te requinquer

**JEANNE 12 ANS**

TOI AUSSI TU VAS ME MONTRER DU DOIGT MAINTENANT

**LE PÈRE**

Mais non mon amour  
Ma beauté viens

*Jeanne touille ses possessions. Le père gratte à la porte.*

**LE PÈRE**

Jeanne

**JEANNE 12 ANS**

EN PLUS ELLE A BU TOUTE L'HUILE QU'IL Y AVAIT AVEC  
La pute

**LE PÈRE**

PARDON ?

**JEANNE 12 ANS**

C'EST UNE GROSSE PUTE

**LE PÈRE** *agressant la poignée de la porte*

JEANNE

JEANNE BORDEL

JEANNE ENLÈVE TA CAISSE DE LA PORTE

JEANNE SI MAMAN

**JEANNE 12 ANS**

JE DIS PAS QU'EN GÉNÉRAL C'EST UNE PUTE

MAIS LÀ ELLE M'A ÉNERVÉE ELLE M'A TOUT VOLÉE MÊME L'HUILE AVEC LES ÉCAILLES QUI FONT COMME  
DES PAILLETES D'ARGENT

ET C'EST MOI QU'ON VA PUNIR ?

ELLE A RÉUSSI SON COUP PAPA

ME CAMBRIOLER MON ASSIETTE ME FAIRE PUNIR PASSER POUR UN ANGE

**LE PÈRE**

DONC C'EST UNE PROSTITUÉE ?

**JEANNE 12 ANS**

OUI

C'EST UN RAISONNEMENT LOGIQUE

C'EST LE PROF QUI NOUS A APPRIS

**LE PÈRE**

Jeanne tu n'es pas encore assez vieille pour comprendre

La vie c'est rude alors il vaut mieux

**JEANNE 12 ANS** *le coupant*

NON LA VIE C'EST BEAU

CHEZ NOUS ÇA SENT TOUJOURS BON

ET MAMAN ET TOI VOUS VOUS AIMEZ COMME DES FOUS

ET WINNIE EST TROP GENTIL AVEC MOI

MAIS LÀ TU VOIS LA VIE

C'EST BOURRÉ DE PUTES

**LE PÈRE**

Il vaudrait mieux que tu apprennes à vivre avec de jolis mots

Et pas

Pas ces mots-là quoi

Un jour tu grandiras et tu verras

**JEANNE 12 ANS**

Ouais c'est ça bien sûr

**LE PÈRE**

Imagine quand tu auras mon âge Jeanne

Tu penses que tu pourras encore tout régler par le conflit ?

**JEANNE 12 ANS**

SI ÇA CONTINUE COMME ÇA LA VIE OUI  
AUX INFOS ILS FONT TOUS ÇA APRÈS TOUT

**LE PÈRE**

Mais non

**JEANNE 12 ANS**

OU ALORS JE FAIS COMME ELLE A DIT SONIA  
Rester ici et disparaître dans moi-même

**LE PÈRE**

Il y a mieux à faire Jeanne  
Comme faire des cookies avec ton Papa

**JEANNE 12 ANS en colère**

PLUS TARD JE SERAI DÉPRESSIVE DE TOUTE FAÇON  
JE MANGERAI DES PILULES COMME UNE FOLLE  
ET J'AURAI TOUTES LES SAISONS DE GREY'S ANATOMY ET DE TEEN WOLF  
JE SERAI TELLEMENT PATHÉTIQUE QUE J'IRAI CHEZ LE PSY  
ET JE FINIRAI VIEILLE ET CONNE

*Jeanne veut éteindre sa lampe mais la voilà qui tombe par terre et se brise.  
L'obscurité avale la jeune fille d'un trait.*

**LE PÈRE**

Ma jolie Jeanne  
Jeanne ?

*« There's a starman waiting in the sky. He'd like to come and meet us, but he thinks  
he'd blow our minds... ».*

**TRANSFERT**

*On allume une petite lampe aux éclats pourpre et soleil. La pièce est emplie d'objets  
tordus et de toiles aux motifs inquiétants. La voix nocturne et chaude de la  
psychologue se dessine.*

**LA PSYCHOLOGUE**

Jeanne ?  
Jeanne la lumière ça vous va comme ça ?

*Jeanne est plus vieille, la cinquantaine, allongée sur un sofa, jouant avec les ombres.  
Elle fait signe que oui et gobe une pilule.*

**LA PSYCHOLOGUE**

Donc ?

**JEANNE 50 ANS**

Donc c'est cette nuit-là que Papa a disparu  
J'avais douze ans le mardi d'après je me souviens  
Il avait voulu tout d'un coup me changer les idées  
Il avait pris la voiture et filé jusqu'au village comme un connard  
Dans l'intention de m'acheter une barre de Savane  
De revenir me préparer un bon chocolat au lait  
Et de me gratter les cheveux jusqu'à ce que j'abdique

**LA PSYCHOLOGUE**

C'est intéressant ça

**JEANNE 50 ANS**

Qu'est-ce qui est intéressant ?

**LA PSYCHOLOGUE**

L'abdication

**JEANNE 50 ANS**

Je crois pas non  
C'est mon père qui a dit ça avant de monter dans sa caisse  
Je crois même pas qu'il ait exactement dit « abdication »

**LA PSYCHOLOGUE**

Non c'est intéressant tout de même car  
Ce que vous dites laisse supposer que vous étiez la chef vous voyez ?

**JEANNE 50 ANS**

Ben non

**LA PSYCHOLOGUE**

Comme si vous aviez pris la place du père  
La place du roi comme on dit  
Comme si vous l'aviez dé-sexué

**JEANNE 50 ANS**

C'est très tordu ce que vous dites

**LA PSYCHOLOGUE**

L'abdication c'est peut-être ça

**JEANNE 50 ANS**

Vous sous-entendez que mon père était impuissant ?

**LA PSYCHOLOGUE**

C'est à vous de me le dire

**JEANNE 50 ANS**

C'est une image

Cherchez pas la petite bête à chaque fois

**LA PSYCHOLOGUE**

C'est mon métier

Continuez

**JEANNE 50 ANS**

Je n'ai plus très envie

Vous m'avez coupé l'envie

**LA PSYCHOLOGUE**

« Coupé l'envie »

C'est intéressant ça

**JEANNE 50 ANS**

Ah oui ?

Ça aussi ?

*La psychologue opine du chef.*

**JEANNE 50 ANS**

Et si je vous montre mon cul ça le sera aussi ?

**LA PSYCHOLOGUE**

Parlez-moi de votre père

**JEANNE 50 ANS**

Ça ne serait pas net

Je n'ai pas une bonne mémoire

**LA PSYCHOLOGUE**

Allez-y tout de même

**JEANNE 50 ANS**

Je me souviens d'une fois

Il était très en colère

Il fumait du nez comme l'hiver le matin

Il avait l'air d'un démon

*La silhouette du père, immense, apparaît telle un démon.*

**LA SILHOUETTE DU PÈRE *terriblement***

Jeanne ?



**JEANNE 50 ANS**

Il voulait me fesser parce que je n'avais pas voulu donner mes sardines à une pute

**LA SILHOUETTE DU PÈRE**

Répète ça

**LA PSYCHOLOGUE**

Une « pute » ?

**LA SILHOUETTE DU PÈRE *en pleine ire***

Je te promets que ça va chauffer

**LA PSYCHOLOGUE**

Vraiment ?

**JEANNE 50 ANS**

Ah oui vraiment

C'est elle qui m'a rendue fragile

**LA SILHOUETTE DU PÈRE *grondant***

Je vais t'en mettre une de trempe tu vas voir ce que tu vas voir

**JEANNE 50 ANS**

À partir de ce moment-là

**LA PSYCHOLOGUE**

De la fessée ?

**JEANNE 50 ANS**

De la pute

**LA SILHOUETTE DU PÈRE *tonnant***

Ouh bordel de putain de merde Jeanne

**JEANNE 50 ANS**

À partir de ce moment-là je n'ai plus eu confiance en les gens

Ni en Papa

**LA SILHOUETTE DU PÈRE *s'éloignant comme un orage***

Je te promets une de ces roustes tiens je vais aller chercher le martinet j'en ai rien à foutre des ambassadeurs de l'UNICEF moi je peux te garantir que tu vas la sentir passer ah ça

**JEANNE 50 ANS**

Ni en moi d'ailleurs

**LA PSYCHOLOGUE *ricanant***

Eh non

Sinon vous ne seriez pas là

**JEANNE 50 ANS**

Papa était un sadique

Regardez

À cinquante ans et des brouettes je consulte un putain de psy

**LA PSYCHOLOGUE**

Pardon ?

**JEANNE 50 ANS**

*Une* putain de psy

Pardon

**LA PSYCHOLOGUE**

Peut-être pourrait-on imputer votre chagrin chronique à cela

**JEANNE 50 ANS**

À quoi ?

**LA PSYCHOLOGUE**

Eh bien au fait que vous êtes seule Jeanne

Seule à vous partager le trône

**JEANNE 50 ANS**

Conneries

**LA PSYCHOLOGUE**

Seule depuis longtemps

Vous avez un ami ?

Un amoureux ?

Peut-être une femme qui sait ?

Vous aimez les femmes Jeanne ?

**JEANNE 50 ANS**

Des conneries ce que vous dites

Je n'ai jamais été seule de toute ma vie

J'ai vu beaucoup beaucoup beaucoup de gens

**LA PSYCHOLOGUE**

Je n'en doute pas une seconde

Mais *voir* n'est pas *connaître*

**JEANNE 50 ANS**

Je ne suis pas seule OK ?

Je ne suis pas seule

**LE PÈRE**

Quoi ?  
Qu'est-ce que tu dis ma jolie Jeanne ?  
Allez ouvre-moi  
Jeanne

### **LA PSYCHOLOGUE**

Nous verrons cela à notre prochaine séance

### **JEANNE 12 ANS**

De toute façon je suis sûr que tu me battrais s'il y avait pas de loi contre la maltraitance des enfants hein ?

### **LE JEUNE HOMME**

QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?

*L'obscurité s'égaye, se remplit de profils envoûtants. Première notes de Starman, par Bowie.*

**FAIRE L'AMOUR**, pièce tout public, 2016 :

(...)

TANIA

Moi je regarde Jade avancer au ralenti  
Tel un héros américain

*Bip bip de notification du smartphone de Jade.*

JADE *extirpant son smartphone*  
Excuse

TANIA

Le nez sur son smartphone qui la sonne dès qu'il se passe un truc dans le monde

JADE *consultant son smartphone*  
Ouah c'est trash

TANIA

Putain qu'est-ce qu'elle trouve dedans qui vaille plus la peine que le reste ?

JADE

Regarde ça  
C'est la fin du monde quoi

TANIA

Je sais pas vraiment

JADE

T'as fait vœu de silence ?  
C'est un genre de  
D'attitude révolutionnaire ?

TANIA

Il y a des millions de flocons de pollen dans l'air  
Ça l'enveloppe  
Sa petite chienne vient de se noyer dans un massif d'herbes hautes  
Et elle elle progresse comme si son prochain pas allait déterminer tout le reste de sa  
vie  
D'un coup ça me rappelle ce film vietnamien que j'ai vu chez mamie  
Tout va hyper lentement et t'as vraiment envie d'en faire partie  
Parce que c'est  
C'est loin et tout a l'air parfumé à la vanille

JADE

J'ai un oncle il est comme toi

TANIA  
Alors dans ma tête  
À côté des chiffres qui défilent

JADE  
Il engrange tout à l'intérieur

TANIA  
Je rêve que je l'attrape par le bras  
Que je la balance dans la terre marron comme la peau des acteurs de ce film  
Et que je l'embrasse avec la langue

JADE  
C'est pas parce que je m'habille pas comme une de ces petites bourges de  
Vincennes que je suis pas fréquentable  
Je suis pas un jihadiste

TANIA à Jade  
Hum hum

JADE  
Je traîne par ici tous les jours c'est comme ça  
Je vagabonde je fume des clopes je bois du Coca Zéro  
Voilà quoi  
T'en veux ?

TANIA à Jade  
Hum

JADE  
Attends  
Tiens  
Et me bois pas tout hein

*Tania boit, rend la bouteille à Jade.*

TANIA  
Là où je travaille  
Le rayon DVD est super bien fourni  
C'est étonnant parce qu'à côté de ça  
Ce qu'on propose aux enfants est vraiment pitoyable

JADE  
Hé

TANIA  
Alors comme je reçois des réductions intéressantes à chaque fin de mois  
Je suis devenue une amatrice éclairée du cinéma asiatique

Surtout celui où ça prend le temps  
Où l'amour ça dure 2h30 et c'est tout ce qui compte  
Ça et le vent dans les longues feuilles des bambous

(...)

JADE  
T'as une meuf ?

TANIA à *Jade*  
Non

JADE  
Moi j'en ai pas eu gavé dans ma vie  
Et pas longtemps à chaque fois donc

TANIA  
Jérôme  
L'autre temps partiel à mon boulot  
Il s'y fait toujours pas

JADE  
C'est pas que je crois pas à l'amour  
Je sais juste pas à quoi ça ressemble  
À part quand la petite elle me lèche les mains et qu'elle me regarde en couinant

**TANIA**  
**« Jérôme ? C'est quoi ça ?**  
**Je le savais pourtant »**

TANIA  
Depuis le tout début de mon contrat  
Jérôme pense que j'aime les hommes

**JÉRÔME**  
**« Qu'est-ce qu'il y a la miss ? »**

TANIA  
Il pense que je l'aime lui

**JÉRÔME**  
**« Ça tu sais pas ? »**

TANIA  
Je pense qu'il pense qu'un jour sa grosse musculature et sa peau sans poils  
Et son tatouage de varan de Komodo  
Auront raison de mon indifférence

**JÉRÔME**  
**« Tanouchka voyons »**

**TANIA**  
**« Allez Jérôme dis**  
**C'est quoi déjà ce machin ?**  
**Madame ne sait pas non plus »**

**UNE CLIENTE**  
**« Plus**  
**Je ne sais plus non plus**  
**Je l'ai eu su »**

**TANIA**  
Jérôme est sûr de vraiment pas mal de trucs  
Il s'interroge pas souvent Jérôme  
Il *sait*

**JÉRÔME**  
**« C'est du fenouil madame**  
**De la famille des ombellifères »**

**TANIA**  
Ce qui fait que pas mal de monde au boulot se repose sur lui  
Et l'écoute un peu plus que le reste d'entre nous  
Il impressionne

**TANIA**  
**« Merci Jérôme »**

**TANIA**  
Il galvanise

**JÉRÔME**  
**« L'esprit d'équipe Tanouchka »**

**TANIA**  
Et il se prend pour un Américain

**JÉRÔME**  
**« Team spirit »**

**TANIA**  
Jérôme pense que les réfugiés sont peut-être pas la cause du sang versé  
Mais qu'ils y contribuent  
J'ai lu ça sur son mur il y a quelques jours  
Il s'en défend pas  
Il pense que la France c'est le pâté de chevreuil et le coq au vin

Le rugby à quinze  
Les férias en août  
Et les plages basques de son enfance  
Il adore partager les posts de *La gauche m'a tuer*  
*Les Patriotes de France*  
Et *Tout est bon dans le cochon*<sup>1</sup>  
Et n'hésite pas à publier des photos de charcutaille avec marqué dessus  
« Joyeux Ramadan »

**JÉRÔME**  
**« On fait comme en Norvège**  
**Les musulmans qui commettent des délits**  
**On les reconduit cash à la frontière**  
**Par la peau du cul »**

TANIA  
Jérôme est également convaincu que l'homosexualité est une abomination et qu'il ne se verrait pas en train de faire l'amour à

**JÉRÔME**  
**« De sucer une bite comme si c'était un Cornetto**  
**Putain non**  
**Ah non ça me fait gerber »**

TANIA  
Jérôme pense que la sienne saura écarter mes doutes  
Jérôme est dans l'air du temps

(...)

---

<sup>1</sup> Groupes sur Facebook



**GABY & LES GARÇONS**, pièce tout public & jeune public, 2016 :

*Tic-tac.*

*Il y a Cédric d'abord, qui est à genoux devant une bassine remplie d'eau. Il vient d'y plonger sa tête. Ensuite il y a celle qui aime se raconter des histoires, Gaby : elle se tient debout à côté de son ami qui trempe. De temps en temps elle observe le mouvement des aiguilles de la montre, qui appartient à Cédric. Enfin, il y en a un troisième, qui ne fait que passer, trop curieux pour n'être pas malicieux, c'est Clovis.*

CLOVIS

Qu'est-ce qu'il fait Cédric là ?

GABY

Il veut

Mourir

CLOVIS

Ah ouais ?

*Gaby lève les yeux au ciel bleu. Clovis attend, assiste au spectacle, puis :*

CLOVIS

Mais qu'est-ce qu'il fait sinon Cédric là ?

GABY

Un record

CLOVIS

En vrai ?

GABY

Ben oui

CLOVIS

Dans une bassine en plastique ?

GABY

Ben oui

*Clovis attend encore, teste la température de l'eau, se penche au-dessus de son camarade, tâte le crâne de son copain plongé, puis :*

CLOVIS

Mais qu'est-ce qu'il fait comme record ?

*GABY regardant la montre puis, à Cédric*

QUARANTE SECONDES

CLOVIS

Il fait quoi comme record ?

Ça peut arriver qu'il meure vraiment ?

GABY

Trouve dans ta tête Cloclo

*Clovis demeure, cherche dans sa tête, le mystère reste entier, puis, après avoir regardé le mouvement des aiguilles de la montre :*

CLOVIS

TRENTÉ SECONDES AVANT DE MOURIR CÉDRIC

GABY

T'es stupide ou t'es stupide Clovis ?

CLOVIS

C'est votre record qui est stupide

Pour un record il faut un public de toute façon

Comme à la télé

Sinon c'est pas un record c'est une bêtise

*Clovis s'éloigne de quelques pas, sans abandonner des yeux la partie, et, revenant :*

CLOVIS

Je viens de comprendre

GABY

UNE MINUTE

CLOVIS

Quand est-ce qu'il va sortir ?

Hein ?

Gaby ?

*GABY se délestant de sa montre qu'elle tend à Clovis*

Il faut que j'aille faire pipi Clovis

Occupe-toi du record

J'arrive

CLOVIS  
Quoi ?  
Où ça ?  
Non

GABY  
Si sa tête ressort de la flotte toute pâle  
Et que ses yeux sont aussi blancs que ceux des truites qu'on nous fait manger à la  
cantine  
Tu m'appelles  
Et compte fort

*Gaby s'éloigne afin de faire pipi. Clovis n'est pas tranquille car maintenant il a à sa  
charge la survie de son camarade aquatique. Il compte.*

GABY  
JE T'ENTENDS PAS COMPTER CLOVIS

CLOVIS  
C'EST QUE TU PISSES TROP FORT

GABY  
FAIS GAFFE À CE QUE TU DIS GROS DÉBILOS

CLOVIS  
MAIS C'EST PAS UN RECORD DE MOURIR GABY  
OUVRE LES YEUX

*Gaby reparaît et reprend le contrôle du temps. Cédric émerge enfin de l'eau de la  
bassine, il expire longtemps et gonfle généreusement ses poumons. Gaby applaudit  
et sèche ses cheveux. Clovis s'éloigne en râlant.*

(...)

**KORIDA**, pièce tout public, 2015 (éditions En Acte(s)) :

(...)

**ASSISTANTE**  
Madame Lardin est sur le chemin

**PRODUCTRICE**  
Bien  
Donc notre petite réunion de préproduction a pour objet  
De discuter des différentes étapes du tournage d'une émission

Qui j'en suis sûr sera merveilleuse  
N'est-ce pas monsieur le conseiller juridique ?

**GILLES**

Absolument oui c'est à n'en pas douter  
Cependant comme je le disais à l'instant

**PRODUCTRICE**

Et tu fais bien Gilles  
Le casse-burnes que le parquet de Dijon a mandaté auprès de nous  
Gilles

**ASSISTANTE**

*Je les ai prévenus*

*Le comédien revient, chargé des rafraîchissements demandés et d'un grand pichet ;  
la productrice le somme de servir tout le monde, à commencer par elle, évidemment  
;*

**PRODUCTRICE**

En gros Gilles est ici afin de veiller à la moralité de nos actes ainsi qu'au parfum de  
nos prouts  
Bienvenue dans les années 60  
Donc  
Petit rappel vite expédié sur le quid du hic et nunc  
Il y a un an monsieur Francis Lardin se faisait baiser par la justice  
Qui le confondait enfin pour un meurtre sauvage commis sur une route sordide de  
pétaouchnok Genre étape du Tour de France moins les vélos  
Cent vingt-trois coups de canif travaillés dans le corps d'une sage provinciale  
nommée Marilyn Grassin  
Aujourd'hui le type fait appel de la décision de justice  
Et nous serons aux premières loges car la révolution dont nous serons les créateurs  
C'est que c'est le public  
Démocrate et souverain spectateur que l'on se doit d'investir de pouvoirs légitimes  
Qui aura la responsabilité de juger Francis Lardin  
Et de lui rendre ou non sa liberté  
Et ça c'est bon  
Pour ce faire mes chers nous disposons d'une histoire qui n'est pas à chier  
Je récapitule pour les intérimaires  
On est en 1996  
Le type crapahute dans le bocage afin de résoudre quelques soucis d'ordre priapique  
voyez  
Le menton carré sur le cuir de son volant il guette sa proie à la manière de ces  
oiseaux de malheur  
Depuis la cabine de sa caisse il encadre la minette et accélère un chouïa  
La minette s'était bien mise ce soir-là  
Attifée comme un canon de marine  
Un chignon percé de boutures dorées sur un front blanc crème

Une collerette à marguerite à son cou qui baille un peu sur des seins convenables  
voyez  
Francis lui fait des phares  
Ajoute un klaxon ou deux  
Elle fait mine que non  
Francis caresse plus fort la pédale  
Il stoppe l'engin à la hauteur des hanches de la petite  
Jolies cuisses  
Le vent remonte dans la jupe  
L'œil de la fille vous mange sans savoir  
"L'air est pas mauvais pour casser une croûte" il se dit en s'extrayant de son véhicule  
Mais la même refuse qu'il avance plus  
Elle lui jette ses droits à la gueule  
Elle hurle quand il la serre de trop près  
Parce que quoi ?  
Parce qu'elle sent qu'on va te la blesser pour de bon  
Elle est gentille mais pas bêta  
Seulement le vent de là-bas c'est comme s'il absorbait son cri ok ?  
Elle braille bronque broussaille mais en vain  
Le type lui a déjà la main sur sa quenouille  
Il vrille il a un truc avec le sinistre et n'aime point trop qu'on maugrée  
Finalement  
Francis Lardin brochette Marilyn Grassin à cent trente-deux reprises

### **GILLES**

Cent vingt-trois coups de couteau  
Pas cent trente-deux  
Je pense que mademoiselle votre scripte a fait une toute légère erreur de rien du tout

### **PRODUCTRICE**

Cent vingt-trois cent trente-deux oui on ne va pas hein  
Tout ce qu'on sait c'est qu'elle en a eu du temps pour cogiter voyez  
Assez pour se remémorer la table de neuf et la recette du carré d'agneau façon  
Saint-Louis  
Il la grabuge de cent vingt-trois coups de couteaux donc  
Puis il la laisse mourir dans les pissenlits  
La journée se couche dans le braiement parfumé du bétail  
Le type se pomponne les mains dans des herbes grasses  
Mâchonne un Hollywood qui sait ? en redémarrant sa Renault 9  
Puis il reste en paix pendant près de vingt ans  
Voilà à peu près le topo que vous savez  
Maintenant on fait le vide et c'est *d'ex nihilo* qu'on maçonne ok ?  
On commence avec toi mon vieux

### **GILLES** (*se hissant sur un promontoire*)

Tout le monde me voit ? Oui ?

### **PRODUCTRICE**

Le principal c'est qu'on t'entende Gilles  
Te voir ça on s'en passerait bien

**GILLES**

Je m'adresse essentiellement à vous tous les créatifs qui êtes ici  
Sans rien vous commander mon mandat m'oblige à vous restituer une part de la  
conversation Que j'ai eue avec monsieur le juge la semaine dernière

**PRODUCTRICE**

Dis-nous tout mon Gilles

**GILLES**

"La vérité" m'a-t-il dit très simplement  
"Voilà un sujet qui demeure extraordinaire mais combien difficile et exigeant"  
Ensuite il s'est dirigé lentement vers sa bibliothèque à pivots et a tendu son bras vers  
moi  
À la Montaigne comme il aime le faire lorsqu'il se rengorge  
"La vérité ne peut pas se passer du détail"  
J'ai dû opiner du chef pour qu'il abaisse son bras  
C'est un vieil homme qui pourrait expirer pour de bon à n'importe quel moment pour  
n'importe quelle broutille

**PRODUCTRICE**

Et ce serait une calamité n'est-ce pas Gilles ?

**GILLES**

Ah oui

**PRODUCTRICE**

Bien

**GILLES**

"Du détail véridique donc" a-t-il repris "dans une information générale étoffée"  
Et là il a battu des manches en tous sens afin de me faire comprendre la chose  
Je ne vous ferai pas le dithyrambe de ce concept à mon tour mais écoutez donc cela  
Qu'il m'a lu pour mon "édification" m'a-t-il assuré  
Et que je vais m'efforcer de vous réciter très simplement  
Après promis je vous laisse échafauder votre cinéma

**GILLES**

*Venio nunc ad istius*  
"J'en viens donc à cette affaire."  
*Is-ti-us* grosse péjoration n'est-ce pas  
*Quemadmodum ipse appellat studium*  
"Peu importe comment cet homme la  
nomme"  
*Ut amici ejus morbum et insaniam*

*Pendant que Gilles expire son latin, les  
autres se détendent, se saluent s'ils n'en  
ont pas eu le temps au départ de la  
réunion ;*

"quand ses amis parlent plutôt de maladie, de manie"

*Ut Siculi latrocinium*

"alors que les Siciliens l'appellent brigandage"

*Ego quo nomine appellem nescio*

"de quel nom devrai-je le nommer, moi je ne sais pas"

*Nescio* "je ne sais pas" "je ne sais pas"

Je vous renvoie à Descartes hein

*Suppono igitur omnia quae video falsa esse*

"Je suppose donc que toute chose que je vois est fausse"

*Rem vobis proponam*

"Je vous propose une chose" donc

*Vos eam suo non nominis pondere penditote*

"Soupeusez bien cette affaire, pour ce qu'elle est, et non sous l'influence du nom qu'on veut lui donner"

*Genus ipsum prius cognoscite iudices*

"considérez d'abord cette affaire dans son ensemble chers magistrats"

*Deinde fortasse non magno opere quaeritis quo id nomine appellandum putetis*

"puis peut-être n'aurez-vous pas beaucoup de peine à trouver le mot juste"<sup>2</sup>

*L'assistante compte ses feuillets, pianote son téléphone, va s'asseoir et attend ;*

*Madame Lardin arrive enfin, accueillie par cette dernière et la productrice ;*

*Le comédien revoit son texte, prend des notes, s'échauffe et s'étire, consciencieux ;*

### **PRODUCTRICE**

Allez

Noémie on passe à la distrib'

### **ASSISTANTE**

Oui

(désignant l'un des spectateurs) Là tu as l'oncle de Marilyn Grassin

### **PRODUCTRICE**

Le connard ?

### **ASSISTANTE**

Le grossier bonhomme oui

### **PRODUCTRICE** (au spectateur susmentionné)

Dites BÂTARD pour voir

BÂ-TARD

*Elle invite le spectateur dans ce lazzi ; elle le corrige, lui montre, lui remontre, etc.*

Juste en un mot

Avec du punch hein ? Allez-y

(À l'assistante) Il comprend quand on lui parle ?

<sup>2</sup> "Je vais parler de ce que Verrès appelle soit goût ; ses amis, sa maladie, sa manie ; les Siciliens, son brigandage : moi, je ne sais de quelle expression me servir. Je vous exposerai la chose ; c'est à vous d'en juger par ce qu'elle est, sans vous arrêter au nom qu'on lui donne. Prenez-en d'abord une idée générale, et peut-être n'aurez-vous pas beaucoup de peine à trouver le mot juste." in *De Signis*, Cicéron, 70 av. J.-C. En 75, les habitants de Lilybée, en Sicile, firent appel au célèbre orateur afin de les défendre contre le préteur Verrès, leur ancien gouverneur, accusé d'avoir systématiquement pillé les œuvres d'art dans les temples et chez des particuliers, pendant son mandat, entre 73 et 71. Le *De Signis* (litt. "à propos des statues") est le pénultième discours d'un réquisitoire qui en comporte cinq.

**ASSISTANTE**

Je crois oui  
C'est le mari de Véronique

**PRODUCTRICE**

La Véronique du mixage ou celle du catering ?

**ASSISTANTE**

Celle du mixage  
C'est Didier

**PRODUCTRICE**

Son mari ?

**ASSISTANTE**

Le mari de la Véronique du mixage oui  
Donc tu valides mon tonton de la victime ?

**PRODUCTRICE**

Je valide le tonton de la victime  
Allez

**ASSISTANTE**

Ok (*elle donne un feuillet à Didier*)  
La suite ?

**PRODUCTRICE**

La suite  
Approchez-vous madame Lardin  
Qu'on vous ait sous le coude au cas où

*La suite se passe ainsi : l'assistante et la productrice, suivies timidement par madame Lardin, passent en revue les spectateurs ; la productrice sera libre d'improviser des lazzis avec ceux-ci (les salue, les tâte, les jauge)*

**ASSISTANTE**

Le patron de la caillerie Le Blason des Landes

**PRODUCTRICE** (*à madame Lardin*)

Ça y ressemble Madame Lardin ?

**LARDIN.** – Oui

Surtout les lèvres je dirais

**PRODUCTRICE**

Ok ensuite



*L'assistante remet un feuillet au patron*

**LARDIN**

Vous avez une belle bouche monsieur

**ASSISTANTE**

Ensuite toujours dans le cercle immédiat des gens du coin

**PRODUCTRICE**

Les petites gens

**ASSISTANTE**

Je n'ai pas hésité sur la médiocrité des apparences  
J'espère que ça t'ira ?

**PRODUCTRICE**

"Plus c'est sale plus c'est vrai" disait Néron

**GILLES**

*Sordidius verius*

**ASSISTANTE**

Le maire de Radilitz  
Tu avais exigé une "tête de con"

**PRODUCTRICE**

Une tête de pignouf oui

**ASSISTANTE**

Alors voilà (*elle tend un feuillet au maire*)  
Les amis du couple Jeanine Figette une vétérinaire  
Et Hector Figette forestier  
Pas besoin de changer grand-chose

**PRODUCTRICE**

Non non surtout pas

*L'assistante confie un seul feuillet au couple*

**ASSISTANTE**

L'adjointe au maire avec "un visage de chatte" j'ai eu du mal mais on la tient

**PRODUCTRICE**

Moui

(...)

**BAÏNES**, pièce tout public, 2014 (éditions Théâtrales) :

## CONTE

*Petit Wapdoo a mis les bouts  
Pour son voyage initiatique  
Écoutez-nous vous conter tout  
Des aventures si magiques  
De l'intrépide Petit Wapdoo*

Petit Wapdoo épie dix petits castors  
Afin d'en faire son petit déjeuner  
Et peut-être même une fourrure pour ses mains et ses pieds  
Dix petits castors qui prennent un bain  
Dans le lit tranquille d'une rivière brunasse  
Nommée Savasava  
Petit Wapdoo s'impatiente sur son talus de fortune  
Composé de pierres pêchées ici et là  
Trop impatient il tend alors le cou au-dessus des dix petits castors  
Qui chahutent et s'encanaillent tout gaiement  
Petit Wapdoo sait qu'il pourrait être vu ou pire  
Senti entendu deviné  
Mais Petit Wapdoo est un papoose d'extraction exceptionnelle  
Et "tout petit papoose aussi bien né n'attend pas" se dit-il  
Il tend donc plus encore son cou  
Mais il le tend tant et tant qu'il s'entaille un genou  
Sur les canines d'une pierre ébréchée  
Petit Wapdoo s'emporte il fâche le bout de roc  
Qu'il expulse de rage et du pied loin de lui  
Dans les eaux frisquettes de la Savasava  
Où batifolent les dix petits castors insouciantes  
Petit Wapdoo un instant observe incapable  
La chute inexorable du coupable caillou  
Si bien qu'il ne peut qu'impuissamment assister  
À la fuite de sa dizaine de proies  
Qui filent filent à toute queue dans les remous de l'étroite Savasava  
Ainsi Petit Wapdoo apprend une leçon simple et limpide  
L'impatience n'est bonne à quiconque  
Et n'engendre que drame tracas et déception

## LA POPOTE

### SANGUETTE/JOUR 1

*Les bruits d'une nature se muent peu à peu en ceux d'une cuisine où bat le plein service, les commis sont à pied d'œuvre, aucun ne chôme. Les métalliques frissonnent de jus, de sauces et d'huiles; les viandes bondissent, les poissons clapotent, les légumes de saison frémissent en bourdon tandis que l'on perçoit la rumeur d'une salle égayée. La radio est allumée. Sasha Serpolet exprime des abricots dans un pilon.*

CUISINIERS

On met les gaz les gouillas !/Les gressins pour la toscane on me les ficelle/Qui c'est qui m'a pas mis les poubelles/Sasha/On arrose les patates-en-joie ça dessèche/Patou les poubelles c'est toi qu'a pas mis les poubelles ?/Le moule à cake/Sasha/Le moule à cake nom de dieu/C'est quand même une belle pétasse la mère Tatin/Je ne peux pas Sasha/On me verse une poivreuse dans un godet please/J'ai un poulet gras à patouiller/Et on trampouille/Sasha je peux pas

SASHA

Quoi ?

CUISINIERS

Non pas trampouille patouille/Je ne peux pas couper la tête à la bestiole Sasha/Les haricots aux fraîches de Bourg sans les lardons ou avec ?/Faut être con ou quoi ?/Sasha/Tu me purges les écrevisses Francis/Sasha/Au verjus si ça te chante/On est à combien de bouches là ?/Les poubelles pétard de sort/Sasha

SASHA

Quoi ?

CUISINIERS

Patou va nous les mettre hein Patou ?/La tête au poulet Sasha /Les plastiques pour le Patou/Chaud chaud chaud/ Vas-y Patou vas-y Patou/Sasha la tête/Vas-y

SASHA

Quoi la tête ?

*Gesticulations.*

Pourquoi tu ne lui couperais pas la tête ?

*Il s'approche :*

La tête c'est le meilleur c'est le morceau de qualité  
Imagine comme les yeux sont bons  
Et le bec qui a trempé dans la graine et dans la terre  
Et le gosier

Gras  
Élastique  
Tu nous dois une bonne décapitation  
Et puis tu l'empapillotes dans un torchon  
Tu la mets de côté comme un chien son os à moelle  
Tu nous en réserves amoureusement le portrait  
Que tu noieras  
Tout à la fin  
Quand la graisse  
Étoilera la surface de l'eau bouillante  
C'est pas dur à faire c'est dans la recette  
Ma recette dit qu'afin d'obtenir un bouillon  
À la dioise  
On doit couper la tête  
Aussi lestement que possible  
Avec l'adresse aérienne du duelliste dans le poignet  
Et la pesanteur d'une condamnation dans le bras  
Et tu la plonges tout à la fin dans la baignade  
Et tu goûtes la communion des arômes  
À la dioise et c'est tout  
Et c'est bon

*Sasha rêveasse quelques instants.*

Quoi qu'est-ce que tu dis ?  
Je ne rêveasse pas je cogite  
J'ai tout de même encore le droit de cogiter  
J'ai revu une camarade d'école ce weekend  
Zélie Grandet  
Ça m'a légèrement retourné si tu veux savoir  
Ça m'a fait comme quand tu revois une vieille photographie d'enfance  
J'étais amoureux d'elle quand j'étais petit  
Je faisais absolument tout pour qu'elle m'aime  
Papa disait que c'était une salope de manipulatrice  
Moi je la trouvais merveilleuse  
À mon goût  
Je la regardais tout le temps  
Je pensais que depuis  
Le temps l'aurait rendue moche  
Moyennement attirante  
Eh bien figure-toi que ce que j'ai vu ce weekend  
Était amplement suffisant pour me la remettre en tête  
Elle s'appelle Zélie Grandet  
Cure-toi les oreilles c'est pas vrai  
Ne me regarde pas comme ça je l'ai juste croisée  
Je n'ai pas voulu la déranger  
Fin de la parenthèse

*Sasha se racle la gorge et reprend la leçon :*

Bon bon

Tu te rappelles ces araignées qui patinaient ce matin dans les seaux de pâtés vides ?

Imitation de la nature

La tête de la bête est un vaisseau culinaire de plaisir

Dès que tu l'as noyée dans sa mare onctueuse

Les yeux blancs de la bête

S'arrondissent en s'écarquillant

Et je pourrais même te dire

Que je les vois souvent qui sourient

C'est comme si la bête

Consciente du bien qu'on lui prodigue

Te disait "Merci

De la part de mes ergots

Comme de ceux de mes camarades

Soumises à ta soigneuse dislocation

Monsieur le Mijoteur merci"

Elle te dirait

"Merci merci merci"

*Broncade de la hotte aspirante.*

Et puis on n'enlève rien de la tête d'une volaille

La semaine dernière je t'ai remarqué faire l'idiot

Tu coupais les crêtes de la poule au sécateur

Tout est bon dans la baignade

Évolue

Les yeux qui fondent en amandes

La cervelle qui pleure une mousseline

Et les caoutchoucs qui ont à peu près la fonction que je t'ai dite quand je te parlais du gosier je ne te refais pas le topo

Je n'ai pas le temps

J'ai besoin que tu saches couper une tête

Parce que c'est bon

Et parce que je te le dis

Tu attrapes ton couteau et tu frappes

Comme ça

*Les grillons cessent aussitôt leur rengaine.*

## GOUILLAS/JOUR 2

*On entend les cuisiniers fanfaronner et lancer les premières commandes, c'est un capharnaüm chantant.*

SASHA

Les cuisiniers d'une façon générale sont  
des rapides  
Je te dis d'une façon générale parce que  
De toute façon  
Je n'ai pas vraiment visité d'autres  
établissements  
J'ai peut-être dû y manger une fois ou  
deux  
Quelque part par là  
Mais toujours incognito  
Et critique  
Je ne me suis jamais attendu à quelque  
chose de mieux  
La Laurentienne  
Bouiboui  
Les Jonquières  
Bouiboui  
Les Trois Baudets  
Ou les Trois Cabris  
Bouiboui bouiboui  
Je ne suis pas allé plus loin que le  
dernier  
Ça m'a suffi  
Ils te servent rien moins que la nature en  
réduction  
Les dons de la création en miniatures  
Je n'aime rien de cette micropopote qui  
se la pète  
Moi  
Écoute  
Moi je ne rapetisse pas ce que je fais  
Je sauce maternellement  
Je ne fane pas mes mets  
Avec quelque complication de  
philosophe  
Je serre mes rôtis  
Je ne m'en fais pas une gourmette  
Ne jamais être minime en cuisine  
Titilleux distinguo suisse  
La macropopote c'est exquis  
Servie sans manière

CUISINIERS

Une lotte sésame une lotte sésame  
fissa/C'est qui le blaireau qui m'a bardé  
le porc comme un rapia ?/La lotte hop  
hop/

La persillade nom de dieu/Oh les  
gouillas ça taffe ou ça roupille ?/Pour la  
vingt-deux des cagouilles qui piquent/Le  
four le four le four/Il y a une connasse à  
la quatre/

Ferme ferme ferme/Les saucières sont  
où ?/Une Popote quatre saisons pour la  
quatre/ Elle nous emmerde la quatre/Les  
saucières sont où ?/Et la lotte ?/La  
quatre s'impatiente elle nous bouffe une  
baguette/

La lotte/Lotte on y est/On envoie les  
entrées pour les étrangers/Les quoi ?/La  
quatre est partie/

Les Dijonnais de la six/Tant  
mieux/Connasse va/J'ai besoin des  
feux/Mandoline/Éteins-moi cette  
daube/Les brochettes au pistou/Chaud  
chaud chaud/

Le magret c'est trop bleu/Qui c'est qui  
m'a grillé les pignons ?/Chaud chaud  
chaud/Le magret on s'active/

Qui c'est qui m'a foiré les pignons  
?/Chaud chaud chaud/La plonge est à  
bout/On dirait des crottes de lapin

Ce n'est pas aux Jonquières qu'on te  
proposera du rabe tiens  
Donc je disais  
Les cuisiniers d'une façon générale sont  
des rapides  
Tac tac tac ça ne traîne pas  
Il y a Usain "Gérard" Bolt  
Là Michael "Titi" Phelps  
Magic "Patou" Johnson  
Tu les entends ces taurillons ?  
Moi je les vois galoper têtes bêches  
Sans discuter  
Pas un qui roume  
Pas un qui fasse la linotte  
Ça file ça trace ça (*il siffle*)

Allez viens  
On va vider les pelures face à la Géante

hein/Chaud chaud chaud/Le magret ça  
saute et c'est bon/

Qui c'est qui m'a branlé du n'importe  
quoi avec ces putains de pignons à la  
gomme ?/Tu vois où tu peux te les  
insérer tes pignons/Chaud/Merci ça  
part/Quoi qu'est-ce t'as dit ?/Les  
gousses dans la poule hop hop hop

*Glissière de la baie vitrée. Sortie sur la terrasse puis crissement du gravier, sur le  
chemin court qui couleuvre jusqu'aux poubelles ; froufrou des plumes et des pelures  
de légumes :*

Il paraît que si tu parviens à te hisser jusqu'à tout là-haut  
Et que tu te concentres fort sur la beauté du paysage  
Ton cœur monte un tout petit peu dans la gorge  
De sorte que tu peux sentir les battements sur la langue  
Tu te retrouves dans une espèce de symbiose physique et mystique  
Mon Papy disait que ce sont les Esprits qui viennent habiter nos bouches  
Pour nous dire quelque chose  
Donc ferme bien la tienne et regarde comme c'est beau

(...)

### LA CROIX DES CRÉTINS/ÉPIPHANIE & CONSTITUTION DU HÉROS

*Sasha suit les scories à la trace, ventre à terre, tel un animal en quête de sa proie.  
Sasha se relève avec vigueur, il scrute l'horizon blanc cassé, vaste, sans frontière ; il  
enclenche son dictaphone :*

#### DICTAPHONE

Well done mister Serpolette  
You have bien arrivé to  
The Cross of the Cretines  
In french  
La Croix des Crétins  
If you want to go back  
Because you're comme un taureau without balls

Press one  
Si vous souhaitez faire machine arrière  
Parce que vous avez perdu tout espoir  
Tapez un  
If you want to rescue your alléchante petite amie  
Who is just en bas near to the rivière reccurring ses orteils  
Press two  
Si vous souhaitez au contraire récupérer votre tendre amie  
Qui chante votre panégyrique en bas près de la rivière en baignant ses pieds dans  
l'eau fraîche  
Tapez deux  
If you finally want to relisten what j'ai dit  
Because you are regarding the nibards of the girl  
Press yourself  
Si enfin vous souhaitez réentendre ce message  
Parce qu'un événement majeur vient d'interrompre votre attentive écoute

*Sasha presse un bouton.*

ZÉLIE  
Tu voudrais mourir à quel âge toi ?

SASHA  
C'est une drôle de question  
Je viens de te remettre la main dessus

ZÉLIE  
Je ne suis pas une fugitive

SASHA  
Non  
Tu étais un cas désespéré  
Tu aurais pu mourir à ton âge  
À l'âge que tu as

ZÉLIE  
À quel âge tu veux caner toi alors ?  
Cent vingt-trois ans c'est honorable non ?

SASHA  
Tu dis n'importe quoi là  
C'est de l'ordre de la vieille bique cent vingt-trois ans  
Cent vingt-trois ans c'est l'âge qu'ont les tortues de mer  
Et tu as vu dans état elles sont ?

ZÉLIE  
Quand on est vieux pourtant on meurt moins vite  
Les mamies par exemple



Elles ont des milliers et des milliers de souvenirs  
Ça leur éclaire les yeux tellement elles en ont  
Si tu regardes bien ils clignent comme des étoiles en été  
Lorsqu'elles en retrouvent un  
C'est hyper fin c'est hyper beau

SASHA  
Mon Papy lui il mettait ses souvenirs dans ses histoires  
Comme ça pas d'amnésie et ça me faisait plaisir

ZÉLIE  
Toi tu pourrais vivre sans te souvenir ?

SASHA  
Impossible j'ai une mémoire d'éléphant  
Déjà les dates du vingtième siècle je les connais par cœur

ZÉLIE  
Ah oui attends  
D'abord toi tu voulais faire paléontologiste avant

SASHA  
Logue

ZÉLIE  
Tu passais des heures à dépoussiérer de vieilles noisettes  
À quatre pattes dans le sable

SASHA  
Maintenant je préfère les manger

ZÉLIE  
Puis tu as voulu faire Indiana Jones  
Tu voulais avoir

SASHA & ZÉLIE  
La gloire et le péril

ZÉLIE  
Te faire poursuivre par une boule géante  
Tu as réussi ?

SASHA  
J'arrive à trouver des trucs de temps en temps  
Je continue de collectionner les fossiles dans des cagettes

ZÉLIE

Et maintenant tu fais quoi ?

SASHA  
Je te sauve

ZÉLIE  
Alors tu voudrais mourir quand toi ?

SASHA  
En même temps que toi

ZÉLIE  
Je m'en souviendrai

*Zélie s'évapore. Sasha halète : il est parvenu au sommet d'une montagne, dans un océan de nuages où baigne une vieille croix en acier.*

SASHA  
Je voudrais laisser un message s'il te plaît Grand Esprit qui régit tout

GRAND ESPRIT  
Je t'en prie  
Après le bip polaire  
Laisse tes mots

SASHA  
Merci

*Bip-miaulement d'un chat.*

GRAND ESPRIT  
Ah  
Un léger souci  
De mécanique

*Sons d'une mécanique que l'on découvre, et que l'on bricole.*

GRAND ESPRIT  
Attention

*Bip-rugissement d'ours polaire.*

GRAND ESPRIT  
Et voilà

SASHA  
Merci

GRAND ESPRIT  
C'est normal  
C'est pour qui ?

SASHA  
Papdoo  
Mon Papy décédé

GRAND ESPRIT  
D'accord  
Attention c'est à toi après ça

*Bip-rugissement d'ours polaire ; la nature subitement se tait ; seuls les tremblements d'un petit frigo nervurent la soudaine quiétude.*

SASHA  
Dans mon rêve je n'étais pas tout à fait chauve  
Mais un peu entamé quand même  
Des golfes avaient poussé aux angles de mon front  
Un peu comme Papa a eu pendant sa dépression  
Deux dégagements beige ourlés de moitiés de cheveux  
J'ai rêvé que je n'étais pas bien grand  
Tassé comme si quelqu'un m'avait pris pour un clou  
Un peu beau tout de même  
Un beau un peu rance  
Comme une baraque dans la cambrousse  
Elle est envahie de ronces de lauriers d'une plaie verdâtre  
Les tuiles ocre s'absentent  
La charpente menace  
Les fenêtres vidées de leurs vitres sont bouchées avec des chiffons  
Ses murs foutent le camp  
Leur peinture s'écaille  
Et coule en d'infinis filets de morve  
Jusque sur le carrelage où je pose les pieds de mon tabouret  
J'ai rêvé que j'étais comme un vieux pot devant sa fenêtre  
Seul  
Je me suis vu pas fort  
Attendre une chose qui ne vient pas  
J'étais devenu vieux  
Je jouais avec mes doigts  
Je jouais à faire tourner mes doigts  
Je jouais à faire tourner le temps avec mes doigts

(...)